

Des serpents? Même pas peur

COURSE D'ORIENTATION

L'équipe de Suisse a peaufiné son esprit de groupe au contact de reptiles pour préparer les Mondiaux de Lausanne. Un médaillé olympique a servi de guide.

Par Frédéric Lovis. Mis à jour le 10.07.2012



LA SÉLECTION SUISSE

Pour les mondiaux de Lausanne
du 14 au 21 juillet

MESSIEURS Fabian Hertner
(27/Winterthour/moyenne et longue
distance), Matthias Kyburz
(22/Möhlin/sprint, longue distance),

Dans leur élément, les onze sélectionnés suisses pour les Mondiaux lausannois craignent davantage les tiques que les serpents. Leurs jambes égratignées par l'effort fourni en pleine nature sont plus marquées par les éraflures de cailloux pointus que par les morsures d'une vipère. Au moment de toucher un python long de 4 mètres comme à l'approche de l'événement d'une vie disputé à domicile, ils se doivent, pourtant, d'arborer un mental d'acier afin d'exorciser leurs

Marc Lauenstein (31/Cormondrèche/moyenne distance), Matthias Merz (28/Aarau/sprint, longue distance), Matthias Müller (29/Winterthour/sprint), Baptiste Rollier (29/Boudevilliers/moyenne distance).

DAMES Ines Brodmann (27 ans/Riehen/longue distance), Rahel Friederich (26/Winterthour/sprint), Sara Lüscher (26/Winterthour/moyenne et longue distance), Simone Niggli (34/Münsingen/sprint, moyenne et longue distance), Judith Wyder (24/Zimmerwald/sprint, moyenne distance).

phobies paralysantes. Michel Ansermet, directeur du Vivarium de Lausanne et médaillé d'argent au tir aux JO de Sydney, l'a martelé lors de l'accueil réservé aux athlètes et à leur staff, qui se préparent à Nyon depuis une semaine: «La frontière entre adrénaline et peur à l'approche d'un grand rendez-vous sportif est étroite.» Apprendre à maîtriser cette boule au ventre pour la transformer en une boule d'énergie positive, telle est l'une des clés du succès, au même titre que la volonté, la joie de pratiquer son activité, la modestie et le respect. C'est le message passé par un homme sachant de quoi il parle.

Un peu plus unis

Car il faut les maîtriser, ces éléments, pour approcher un crocodile et lui jeter sa nourriture dans la gueule. Il faut les maîtriser pour aborder une importante compétition dans les meilleures dispositions possibles et tenter d'y gagner une médaille, ou pour oser toucher un grand

python. «Pour les besoins de la photo, j'ai préféré opter pour l'iguane. Ça m'avait l'air de prime abord plus sympa, sourit le Neuchâtelois Marc Lauenstein, fin prêt pour vivre ces Mondiaux à domicile. Finalement, je suis content d'avoir pu porter sur mes épaules cet énorme serpent. C'est une première et j'en redemande. J'ai trouvé sympa de pouvoir partager avec les autres membres de l'équipe cette crainte des reptiles. Ça nous a unis un peu plus. C'est rigolo aussi de constater un truc: celui qui avait le plus la frousse, c'était notre coach Pascal Vieser.» L'autre Romand du groupe, Baptiste Rollier, a de suite opté pour l'énorme bestiole rampante. «C'était pour moi aussi une première, avoue-t-il. J'ai dû surmonter ma crainte, comme parfois lors d'une compétition. C'est juste un truc mental, on le voit bien aujourd'hui, mais ça peut vous faire perdre vos moyens. Une fois que vous passez par-dessus, plus rien ne vous limite.» Une qui n'aura plus besoin de surmonter quoi que ce soit au moment de s'élancer sur les parcours lausannois, tant elle a déjà tout prouvé dans ce sport, c'est la Bernoise Simone Niggli-Luder. Elue à trois reprises sportive suisse de l'année (2003, 2005 et 2007), 17 fois (!) championne du monde, elle essaiera simplement de continuer à écrire sa légende. Avec la tête et les jambes, pour reprendre le slogan du rendez-vous lausannois. Si elle y parvient, si l'équipe de Suisse de course d'orientation atteint l'objectif fixé par sa fédération (sept médailles), Michel Ansermet, son vécu, ses paroles pleines de sens, son risotto et ses reptiles n'y seront pas étrangers. (Le Matin)

Créé: 10.07.2012, 07h56

Aucun commentaire pour le moment